

**NOMS D'ÉGLISES ORTHODOXES
(FETES PATRONALES¹)
DU PAYS DE CHIOAR ET DE LĂPUȘ²**

**Mihaela MUNTEANU SISERMAN
Sabin SISERMAN**

Universitatea Tehnică din Cluj-Napoca,
Facultatea de Litere, Baia Mare

Names of Orthodox Churches (Patron Saints) in Chioar and Lăpuș

Abstract: The historical regions Chioar and Lăpuș are geographic areas where the Orthodox Church (but not only the Orthodox Church) has manifested the conservative “force” of the Romanian Christian spirituality. The feast of a church is a religious ceremony in which the patron saint is worshipped or in which an event reiterating a Christian religious episode is evoked. This celebration is a festive moment for the entire community, preserved especially in rural areas.

The method and the tools of analysis belong to the statistical research and the Bravais-Pearson correlation analysis.

Keywords: *patron saint, Orthodox Church, statistics, correlational analysis, rural communities, variational index.*

1. Introduction. Prémisses, modèles de recherche, limitations et particularités

Cette étude est fondée sur le traitement statistique et corrélatif³ des informations présentées par l'Évêché du Maramureș et du Sătmar, sur son site officiel, relatives aux noms des établissements religieux orthodoxes se trouvant à portée des unités administratives des églises – les doyennés de Chioar et de Lăpuș, du département de Maramureș⁴. L'étude représente une

¹ Pour la terminologie théologique, nous avons consulté Felicia Dumas (2010a, 2010b), Mihaela Munteanu Siserman (2018).

² Le présent article représente la version traduite du roumain en français de l'étude *Nume de lăcașuri de cult ortodoxe (hramuri) din arealul Chioar – Lăpuș* (2018: 130-135).

³ Dans le traitement des données statistiques, on a utilisé l'analyse corrélatrice de type Bravais - Pearson entre les différentes variables présentées sous forme de séries statistiques.

⁴ La recherche s'est voulue être effectuée sur les établissements religieux du pays de Chioar, mais les multiples réorganisations administratives laïques ou religieuses, la prise en charge des églises gréco-catholiques par les orthodoxes en 1949 et le processus actuel de restitution (inachevé encore) auraient rendu plus difficile notre action. Ainsi, la région de

personnalisation d'une recherche précédente relative à l'onomastique des églises de la zone de tout le département de Maramureș⁵.

La base de données créé exclut les établissements monacaux de la même zone géographique, pour des raisons d'homogénéité de l'information statistique.

Le modèle de recherche du phénomène de nomination des saints patrons / fêtes patronales des églises orthodoxes des doyennés enquêtées, est fondé sur le modèle théorique de Coșeriu, concernant l'évolution d'un phénomène sociolinguistique, développé par Ferdinand de Saussure, Leiv Fydalet et Alberto Mioni. Afin de comprendre les phénomènes sociolinguistiques, l'analyse temporelle (diachronique), spatiale (diatopique) de la phase d'évolution (diaphasique), des moyens spécifiques de leur réalisation (diamessique) et du développement stratifié du phénomène (diastratique) est une condition *sine qua non*; l'analyse fournit au « consommateur » d'information une image systémique et cohérente du phénomène étudié, ouvrant des pistes de recherche à venir, s'appuyant sur des techniques de recherche propres à la statistique et à l'économétrie⁶.

Cette étude présume la possibilité de la création d'une base de données exhaustives des noms des saints patrons des églises orthodoxes des doyennés de Chioar et de Lăpuș, en considérant les données fournies par l'Évêché du Maramureș et du Sătmar sur ces doyennés, des données officielles, réelles et exhaustives.

Compte tenu du fait que certaines églises trouvées dans l'administration des deux doyennés ont deux⁷ ou même trois²⁸ saints patrons, dans une telle situation, afin de ne pas affecter les possibles conclusions, on a procédé à l'affectation d'un seul saint patron pour chaque église (le

Chioar a-t-elle perdu des localités à cause des réorganisations laïques et religieuses, qui sont de nos jours situées sur le territoire des départements de Cluj et de Sălaj et elle a pris des localités de la région de Codru. Une liste incomplète des localités de la région de Chioar peut être consultée dans le travail de Valer Hossu, *Nobilimea Chioarului [La Noblesse de Chioar]* (2003: 57). Une partie des églises de Chioar est passée dans l'administration du doyenné Chioar et vice versa. Ainsi, la Commune de Copalnic Mănăștur, reconnue comme héritière des traditions de Chioar, est-elle actuellement dans l'administration du doyenné de Lăpuș.

⁵ Pour plus de détails, voir Mihaela Munteanu Siserman, Sabin Siserman (2017: 938-952).

⁶ La méthode de recherche statistico-économétrique d'un phénomène sociolinguistique, fondée sur le modèle de Coșeriu décrit ci-dessus, avec application dans le domaine de la gestion des entreprises publiques, a été détaillée dans Sabin Siserman (2016a: 87-106, 2016b), Mihaela Munteanu Siserman, Sabin Siserman (2016: 292-299).

⁷ Elles sont enregistrées avec deux saints patrons: l'église de Ciocotiș avec *Les Saints Archanges Michel et Gabriel*, respectivement *Les saints martyrs Brâncoveni*.

⁸ Avec trois fêtes patronales: l'église de Posta avec les patrons: *Le Saint Prophète Elie le Thesbite, Le Saint Hiérarque Nectaire et Protection de la Mère de Dieu*.

premier saint patron), les cas spécifiés dans les notes en bas de page étant considérés des exceptions à la règle.

L'Evêché du Maramureș et du Sătmar administre les établissements des églises à travers 5 doyennés (Baia Mare, Sighet, Vișeu, Chioar et Lăpuș) avec un nombre de 369 sanctuaires de culte (paroisse, philies, chapelles). Une partie importante de ces établissements religieux (notamment ceux en bois ou ceux avec une structure de résistance sévèrement affectée du point de vue de la construction), n'est pas utilisée de manière systématique dans l'activité de sacerdoce, les services religieux réguliers se déroulant dans les sanctuaires de culte en pierre, renforcés.

Les doyennés faisant l'objet de la présente recherche administrent 185 sanctuaires de culte qui ont la répartition géographique suivante :



1.1 LE DOYENNÉ DE CHIOAR.

1.2 LE DOYENNÉ DE LĂPUȘ

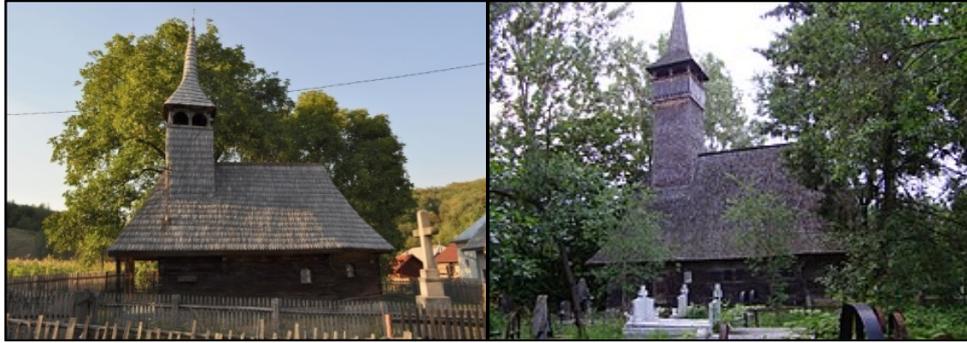
Figure 1.3. Les doyennés de Chioar et de Lăpuș - source:

<http://www.episcopiammsm.ro/>

Les plus anciennes églises de Chioar et de Lăpuș, attestées du point de vue documentaire sont:

La Sainte Pieuse Parascève de Stegera (1400)⁹ et *L'Assomption de la Mère de Dieu* de Săcălășeni (1442). Les églises de Plopiș (1798) et de Rogoz (1663), sont de vrais bijoux architecturaux en bois, inclus dans le patrimoine de l'UNESCO.

⁹ L'église de Stegera est la deuxième église du département de Maramureș, du point de vue de l'ancienneté, agréée du point de vue documentaire, se trouvant dans l'administration du doyenné de Chioar.



1.4. L'Église La Pieuse Parascève (1400) – Stegera
1.5 L'Église L'Assomption de la Mère de Dieu (1442) – Săcălășeni



1.6. Les églises Les Saints Archanges Michel et Gabriel - monuments de l'UNESCO (1798) – Plopiș
(1663) – Rogoz

La situation des saints patrons des églises orthodoxes est présentée ci-dessous.

NC	FETES PATRONALES DES EGLISES	TOTAL	DIACHRONIQUE - ANNEE DE LA CONSACRATION				DIATOPIQUE		DIAMESSIQUE		DIAPHASIQUE		DIASTRATIQUE		
			Inconnue	<1700	1700-1948	1949-1989	>1990	CHIOAR	LĂPUȘ	BOIS	PIERRE	RURAL	URBAIN	PAROISSIENS MILIEU RURAL	PAROISSIENS MILIEU URBAIN
1	Saints Archanges Michel et Gabriel	86	2	5	67	8	4	50	36	24	62	84	2	28292	2800
4	Saints Apôtres Pierre et Paul	16	0	0	13	3	0	5	11	3	13	14	2	5664	3625
2	Adormition de la Mère de Dieu	13	0	2	5	4	2	6	7	2	11	13	0	1589	0
3	Naissance de la Mère de Dieu	12	0	0	9	0	3	2	10	2	10	11	1	5008	3345
5	Saint Nicolas	10	0	2	7	0	1	4	6	3	7	10	0	6328	0
7	Sainte Trinité	10	0	0	2	5	3	5	5	0	10	9	1	4664	1204
8	Saint Dimitrios	8	0	2	5	1	0	3	5	2	6	8	0	1411	0
6	Pieuse Parascève	4	0	1	3	0	0	2	2	1	3	4	0	1907	0
9	Saint prophète Elie le Thesbite	4	0	2	1	0	1	2	2	2	2	4	0	685	0
10	Saints Empereurs Constantin et Hélène	3	1	0	2	0	0	1	2	2	1	3	0	408	0
13	Descente du Saint-Esprit	3	0	0	2	1	0	2	1	0	3	3	0	2251	0
17	Saint Jean Baptiste	3	0	0	3	0	0	2	1	0	3	3	0	1129	0
11	Saint Georges	2	0	0	0	0	2	1	1	0	2	2	0	475	0
15	Ascension	2	0	0	0	0	2	1	1	0	2	1	1	1072	1508
19	Sainte Anne	2	0	0	1	0	1	1	1	1	1	2	0	448	0
20	Saint Apôtre Thomas	2	0	0	1	1	0	1	1	0	2	2	0	727	0
12	Dimanche de Tous les Saints	1	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	606	0
14	Annonciation	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	1	0	120	0
16	Entrée au Temple de la Mère de Dieu	1	0	0	1	0	0	0	1	1	0	1	0	45	0
18	Transfiguration	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	1	0	958	0
21	Trois Saints Hiérarques	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	1	0	2424	0
	NOMBRE	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21
	MOYENNE	5,0	0,1	0,5	2,9	0,8	0,8	2,0	3,0	1,0	4,0	4,7	0,3	1896,0	484,1
	TOTAL CHIOAR ET LAPUS	185	3	14	125	23	20	89	96	43	142	178	7	66211	12482
	TOTAL GENERAL				185			185		185		185		78693	

Figure 1.6. La situation des saints patrons et des églises orthodoxes de Chioar et de Lăpuș (août 2018)

La situation de la répartition des lieux de culte dans la zone de Maramureș prend en compte le relief effiloché et d'une densité de la population plus grande que dans les zones de dépression de Chioar et de Lăpuș.

2. L'Analyse diachronique

L'histoire des églises de Chioar et de Lăpuș (y compris leurs saints patrons), peut être échelonnée, compte tenu aussi de quelques monuments qui ont marqué des inflexions dans l'évolution du phénomène religieux orthodoxe :

- L'année 1700 (et quelques années consécutives), la période de l'union de l'Église roumaine de Transylvanie avec Rome ;
- L'année 1948, les autorités communistes mettent sous interdiction l'Église gréco-catholique, les sanctuaires de culte étant « restitués » à l'Église orthodoxe roumaine, son activité étant coordonnée et contrôlée par le régime communiste ;
- L'année 1989, le moment de rendre la liberté de la foi; les confessions religieuses et les rites chrétiens séparent leurs patrimoines peu à peu, parfois basés sur des actions en justice, à long terme, situation inachevée ni au moment de cette recherche.

Pour deux églises de Chioar, celle de Ciolt et de Mesteacăn et une église de Lăpuș (celle de Aspra), on ne connaît pas la date exacte de leur construction ou de leur consécration, ces églises ont comme saints patrons les *Saints Archanges Michel et Gabriel*, respectivement les *Saints Empereurs Constantin et Hélène*.

Les églises bâties (ou consacrées pendant 1400-1700) sont en nombre de 14, les plus fréquents saints patrons commémorent les *Saints Archanges Michel et Gabriel* (5 églises), *Le Saint Nicolas* (2) et *La Pieuse Parascève* (1), *L'Assomption de la Mère de Dieu* (2 églises) et *Le Saint Elie le Thesbite* (2).

L'analyse statistique souligne le fait que la grande majorité des églises orthodoxes de nos jours fut construite pendant 1700-1948, leur nombre total (églises en bois ou en pierre) étant de 125 sur 199 construites dans la même période dans tout le département de Maramureș. Les églises qui ont fonctionné pendant l'union de l'Église de la Transylvanie avec Rome commémorent les saints et les événements suivants: *Les Saints Archanges Michel et Gabriel* (67 sur 84 établissements de culte en Maramureș), *Les Saints Apôtres Pierre et Paul* (16 sur 18 églises de Maramureș), *Le Saint Nicolas* (7 sur 12 églises de Maramureș), *L'Assomption de la Mère de Dieu* (5 sur 15 églises de Maramureș) et *La Naissance de la Mère de Dieu* (9 sur 21 églises de Maramureș).

L'Église orthodoxe de Chioar et de Lăpuș a bénéficié du soutien de l'état même durant la période 1948-1989. Pendant 50 années, 23 sur 54 églises ont été bâties dans tout le département de Maramureș, ce rythme

étant dépassé seulement par la construction d'églises après 1900, quand, dans une période de 27 années, 20 églises (environ 1 église par an) ont été bâties ou sont encore en voie de construction.

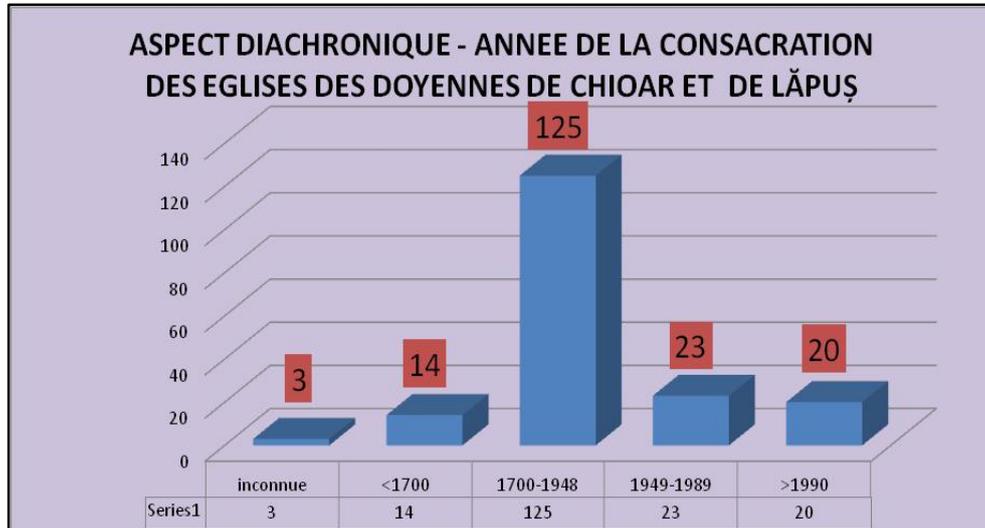


Figure 2.1. La situation des saints patrons et des églises orthodoxes de Chioar et de Lăpuș selon l'année de leur construction ou consécration

3. L'Analyse diatopique

L'organisation de l'activité religieuse dans la zone de l'unité administrative-religieuse par les doyennés de Lăpuș et de Chioar est réalisée à travers les 185 du total des 369 entités de culte se trouvant dans la gestion des 5 doyennés de Maramureș. Donc, plus de la moitié des églises du département se trouve dans la zone Chioar-Lăpuș ayant une répartition territoriale qui respecte le patrimoine historique, d'un côté, et la politique d'investissements de la direction de l'Évêché, de l'autre (voir la Fig. 3.1).

De l'histogramme 3.1, représentant la synthèse des doyennés de Chioar et de Lăpuș des nombres et des noms des églises, on peut remarquer de la diatopique générale du phénomène de dénomination des saints patrons des églises, un plus de concentration des sanctuaires de culte de la zone de Lăpuș (96 églises) et de Chioar (89 églises). Par comparaison, dans les doyennés de Sighet et de Vișeu, le nombre des sanctuaires de culte est de 40% environ plus petit que les doyennés qui font l'objet de la recherche (52, respectivement 57 églises).

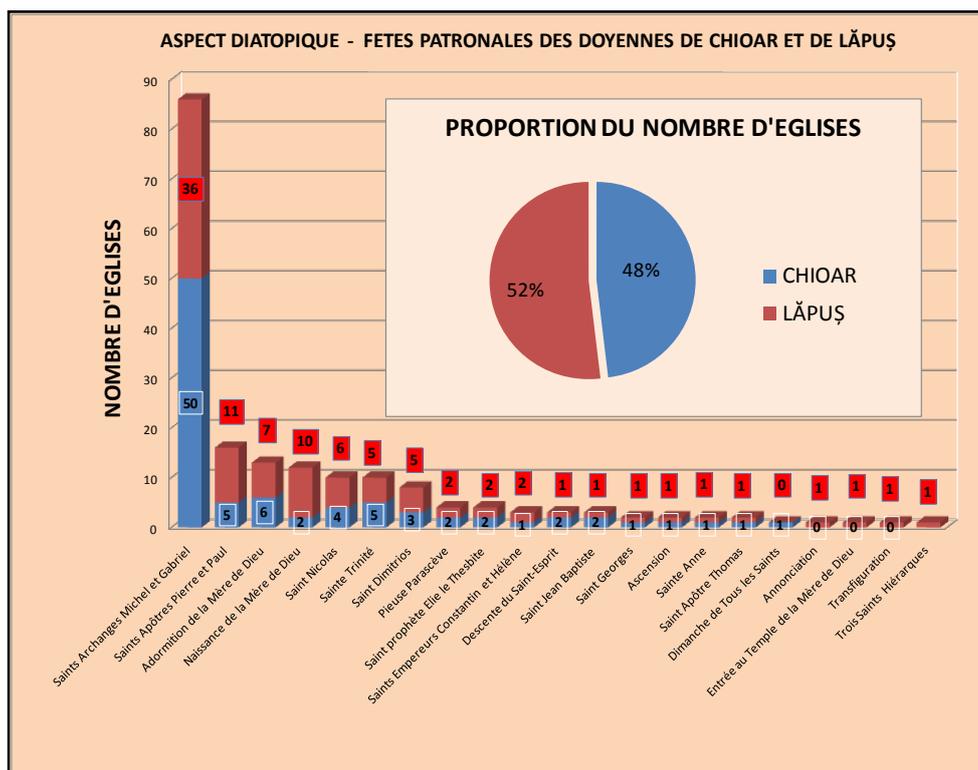


Figure 3.1 La répartition des saints patrons et des églises orthodoxes dans les doyennés de Chioar et de Lăpuș

4. L'Analyse diamesique

Les activités de culte se déroulent maintenant tant dans les sanctuaires construits en pierre que dans les sanctuaires de culte en bois¹⁰. On doit souligner la prépondérance des activités religieuses dans l'église en pierre, grâce à la protection supérieure des participants aux services religieux dans ces églises, et aussi du meilleur état de maintenance, par rapport aux églises en bois (voir la figure 4.1).

Le nombre des églises en bois de Chioar et de Lăpuș représente environ 23% du total des églises existantes, c'est-à-dire presque 50% des églises en bois (en Chioar et en Lăpuș il y a 43 sur les 88 sanctuaires de culte en bois de Maramureș), la grande majorité étant déclarée parmi des

¹⁰ Delia Răchișan analyse (2015: 66-71) des éléments faisant références aux motifs, parfois d'origine mythologique (par exemple le soleil anthropomorphisé), présents dans la sculpture traditionnelle et dans la peinture d'églises en bois de Maramureș avec une référence particulière à l'Église en bois *Les Saints Archanges Michel et Gabriel*(XVI^e siècle) de Rogoz et l'ancienne église en bois *La conception de Sainte Anne* (XVII^e siècle).

monuments historiques, et 2 d'entre ceux-ci étant inclus dans le patrimoine de l'UNESCO.

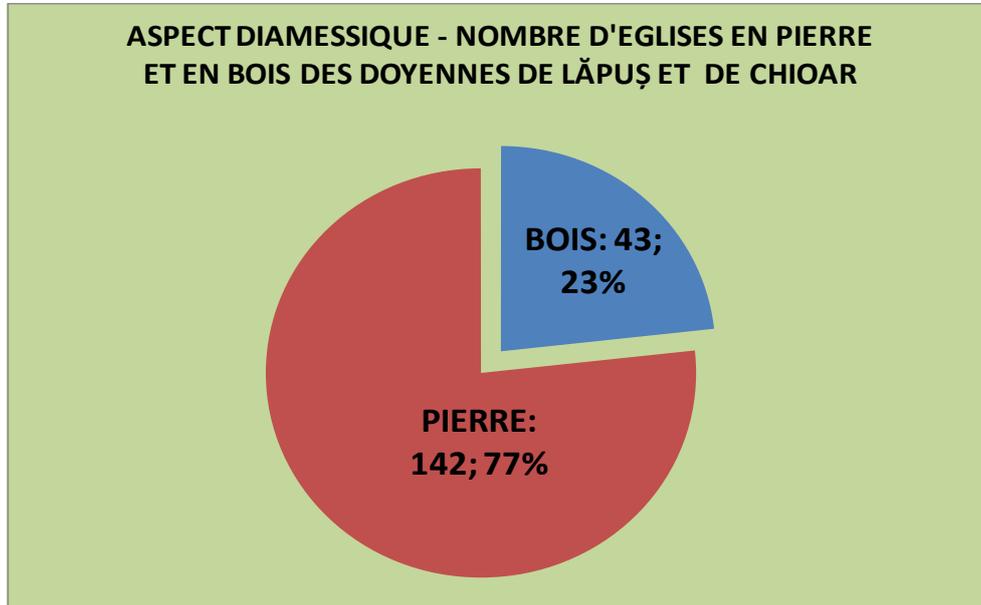


Figure 4.1. La situation des églises orthodoxes de Chioar et de Lăpuș, selon le matériau de construction

5. L'Analyse diaphasique

Dans la détermination historique, la zone de Chioar et de Lăpuș a été une zone extrêmement agraire, donc, dans cette zone il y a peu de « burgs ».

Les saints patrons des églises, selon leur appartenance à l'environnement urbain ou rural, telle que l'est l'organisation administrative-territoriale actuelle du département de Maramureș, sont présentés dans le tableau 5.1.

La situation centralisante souligne la dimension diaphasique du phénomène de dénomination des églises, nettement en faveur de celles du milieu rural, qui cumulent 82% du nombre total des églises du département, situation soulignée dans la figure 5.1.

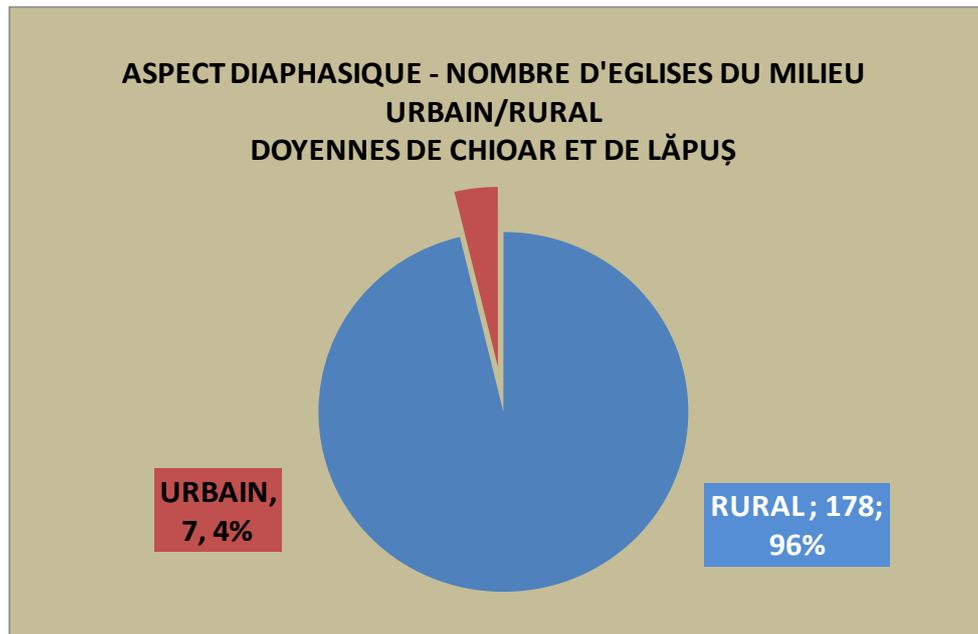


Figure 5.1. La répartition des églises orthodoxes de Chioar et de Lăpuș, selon l'environnement social

Du point de vue de la concentration des noms des saints patrons, on observe que *Les Saints Archanges Michel et Gabriel* sont les saints patrons pour les 84 églises du milieu rural¹¹ et de 2 du milieu urbain, *Les Saints Apôtres Pierre et Paul* (14 en rural et 2 en urbain), *L'Assomption de la Mère de Dieu* est la fête patronale pour les 13 églises du rural, *La Naissance de la Mère de Dieu* (11 en rural et 1 en urbain), *Saint Nicolas* (9 églises en rural et 1 en urbain). *La Sainte Trinité* est vénérée en 10 églises du milieu rural de Chioar et de Lăpuș.

¹¹ Oliviu Felecan et Nicolae Felecan (2013: 194) essaie de trouver une motivation pour la prédominance des noms des saints patrons *Les Saints Archanges Michel et Gabriel* (célébrés le 8 novembre), à la fois dans le cas de l'église orthodoxe que dans l'église catholique: „Two explanations can be provided: on the one hand, when people's lives were a church so that it could be celebrated when agricultural activities were completed or during a more relaxed period. On the other hand, there is the belief in the help that the two angels give to communities of devotees, a custom that endures from medieval times, when the Romanian territory was subject to frequent turkish and tatar invasions”.

6.L'Analyse diastratique

Selon les données présentées sur le site de l'Évêché du Maramureș et du Sătmar, dans le département de Maramureș, un nombre de 330801 paroissiens est estimé, nombre assez proche de la structure ethnique du département, établi à l'occasion du recensement du 2011, la population d'ethnie roumaine étant de 374488 habitants. La zone de Chioar et de Lăpuș concentre un nombre de 78692 croyants orthodoxes, ce que représente seulement une cinquième des paroissiens du département.

Le phénomène diastratique religieux (la stratification sociale à laquelle les services religieux s'adressent) souligne un pourcentage de 84% des paroissiens du milieu rural et de 16% du milieu urbain (voir Fig. 5.1)

Du point de vue des saints patrons / les fêtes patronales des églises, qui concentrent un nombre important de paroissiens, les saints patrons les plus fréquents sont les mêmes que pour les paroissiens du milieu urbain : *Les Saints Archanges Michel et Gabriel, L'Assomption, La Naissance de la Mère de Dieu, Les Saints Apôtres Pierre et Paul, Le Saint Nicolas, La Sainte Trinité et Le Saint Prophète Elie le Thesbite.*

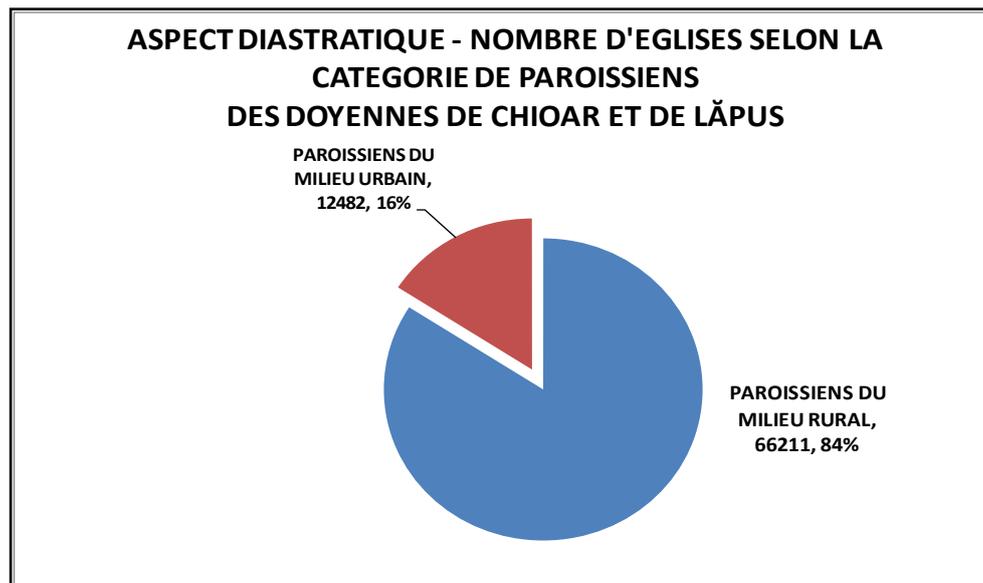


Figure 5.1. La répartition des églises orthodoxes de Chioar et de Lăpuș, selon le nombre de paroissiens et leur appartenance à un certain milieu social

Conclusion

La majorité des églises de Chioar et de Lăpuș en bois, de l'administration des deux doyennés, sont enrégistrées comme monuments historiques¹², une

¹²Des églises de l'UNESCO: Le département de Maramureș compte huit églises qui ont été déclarées classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. La région de Chioar-Lăpuș

partie étant incluse dans le patrimoine de l'UNESCO mais, malheureusement, car les fonds sont insuffisants, ceux-ci se trouvent dans des divers états de dégradation physique.

Les églises en bois de ces doyennés peuvent avoir (ou non) le même saint patron que l'église en pierre de cette paroisse-là, les services religieux étant tenus en fonction de l'existence des prêtres nécessaires, soit seulement dans un sanctuaire de culte, soit en plusieurs sanctuaires, dans la même paroisse.

Du point de vue historique, les églises « grecques » (la dénomination de la période féodale, les établissements spirituels en Transylvanie et Partium) ont été « exilées » *extra muros* par les autorités de l'époque (depuis le règne du Ladislas le Couman, qui interdit la construction des églises en pierre par les communautés des valaques), ce qui conduira vers une vraie « culture » du bois au cas de la construction des églises (matériau périssable, malheureusement) et pas seulement. Cette culture se perpétue aussi de nos jours et fusionne d'une manière harmonieuse avec l'inégalable « culture de l'hospitalité » spécifique aux habitants de cette zone.

En ce qui concerne les noms des églises, on observe la prédominance massive des saints patrons *Les Saints Archanges Michel et Gabriel* dans les zones de Chioar (50 églises) et de Lăpuș (36), pendant que dans la zone de Vișeu, ils sont vénérés seulement dans deux sanctuaires de culte, dans la zone de Sighet en 12 églises et dans le doyenné de Baia Mare en 20 églises.

En ce qui concerne les noms d'églises, on observe une hétérogénéité plus prononcée des noms des saints protecteurs des églises construites en pierre. Les premières cinq positions des noms des églises appartiennent (en ordre décroissant) aux *Saints Archanges Michel et Gabriel* (24 églises en bois et 62 en pierre), *Les Saints Apôtres Pierre et Paul* (3 en bois et 13 en pierre), respectivement *L'Assomption de la Mère de Dieu* (2 églises en bois et 11 en pierre), *La Naissance de la Mère de Dieu* (2 en bois et 10 en pierre) et *Le Saint Nicolas* (3 en bois et 7 en pierre).

Le développement de la zone Chioar-Lăpuș, à compter des années 1950 est dû à certains investissements modestes dans l'infrastructure économique des villes de Târgu Lăpuș, de Șomcuta Mare et d'Ulmeni, l'intérêt des autorités communistes étant concentré vers les développements miniers de Baia Mare, Baia Sprie et Căvnic et, dernièrement, vers les exploitations minières de Răzoare (Lăpuș) et de Băiuț (Lăpuș).

La conséquence de cet état sera reflétée dans ce que seulement deux communautés rurales de la région de Chioar et de Lăpuș (Șomcuta et Ulmeni) deviendront villes, après l'année 1950, actuellement le département Maramureș, avec deux municipes et onze villes.

détient l'église en bois de Șurdești (église gréco-catholique), l'Église en bois de Plopiș et l'Église en bois de Rogoz.

Le milieu rural reste toujours prépondérant dans les doyennés de Chioar et de Lăpuș, accentuant l'état matériel relativement modeste des habitants de la zone, par rapport à celui des habitants de la proximité des municipes de Baia Mare et de Sighetu Marmăției.

La conclusion générale de l'étude corrélatrice, concernant la dénomination des saints patrons des églises orthodoxes de Chioar et de Lăpuș, souligne un état de fort conservatisme onomastique sur les cinq plans variationnels possibles (diachronique, diatopique, diamessique, diaphasique et diastratique), avec des « déviations » à peine détectables des « traditions » au cas des églises nouvellement construites.

Cette tendance « centripète » de l'attitude orthodoxe, orientée vers un conservatisme très prononcé, matérialisé dans la restriction du nom des églises autour d'un noyau de noms très réduit (les premiers sept saints patrons correspondent, chacun, au moins à 10 sanctuaires de culte), souligne une stabilité émotionnelle de forte résistance des paroissiens de Chioar et de Lăpuș, relative aux changements et aux défis de l'actuel monde moderne.

BIBLIOGRAPHIE

- Aghelache, C. 2008. Aghelache, C. 2008. *Statistică teoretică și economică: sinteze și studii de caz*, [Statistique théorique et économique: synthèses et études de cas] București: Artiflex.
- Dumas, Felicia, 2010a. *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși : român-francez*, Iași : Doxologia.
- Dumas, Felicia, 2010b. *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes : français-roumain*, Iași : Doxologia.
- Felecan, Oliviu et Nicolae Felecan. 2013. *Names of Romanian Places of Worship, în Onomastics in Contemporary Public Space*, Oliviu Felecan, Alina Bugheșiu (eds.), p. 186-206, Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing.
- Hossu, Valer. 2003. *Nobilimea Chioarului*. [La Noblesse de Chioar]. Baia Mare, Editată de Biblioteca Județeană „Petre Dulfu”. Colecția „Maramureșul perpetuu. Restituirea istoriei”.
- Munteanu Siserman, Mihaela et Sabin Siserman. 2016. *Extensii ale „brandului” coșerian în analize economice* [Extensions de la « marque » de Coseriu dans les analyses économiques. În *Magistri et alumni, amore scribendi. Studia, In honorem Professoris Nicolae Felecan*, Oliviu Felecan, Daiana Felecan (ed.), 292-299, Cluj-Napoca: Mega, Argonaut.
- Munteanu Siserman, Mihaela et Sabin Siserman, 2017, *Nume de lăcașuri de cult ortodoxe (hramuri) din arealul maramureșean*, [Noms de sanctuaires de culte orthodoxes (saints patrons) de la zone de Maramureș], în *Actele Conferinței Internaționale de Onomastică „Numele și numirea. Sacru și profan în onomastică” (ICONN 4)*, Baia Mare, 5 – 7 septembrie 2017, Cluj-Napoca, Editura Mega, Editura Argonaut, p. 938-952.

- Munteanu Siserman, Mihaela et Sabin Siserman, 2018. *Nume de lăcașuri de cult ortodoxe (hramuri) din arealul Chioar-Lăpuș*, în „Vatra Chioreană”, Revista Țării Chioarului, nr. 12, an XIII, p. 130-135.
- Munteanu Siserman, Mihaela, 2018, *Le français à l'usage des théologiens. Choix de textes*. Târgu-Lăpuș: Galaxia Gutenberg
- Răchișan, Delia-Anamaria. 2015. *Mitologia românească și estetica artei tradiționale din Maramureș* [La Mythologie roumaine et l'esthétique de l'art traditionnel de Maramureș]. București: Editura Academiei Române.
- Rotariu, Traian et al. 1999. *Metode statistice aplicate în științele sociale* [Méthodes statistiques appliquées aux sciences sociales], Iași: Polirom.
- Siserman Sabin. 2016a. Model for the diagnosis of management quality in public enterprises. *Revue de Gestion et Ingénierie Économique* vol. 15 no. 2 (60):324-354, Cluj-Napoca: Todesco Publishing House.
- Siserman, Sabin. 2016b. *Managementul de criză al entităților economice cu capital majoritar public deținut de unitățile administrativ-teritoriale*, vol. I *Fundamente teoretice* [La Gestion de crise des entités économiques avec du capital majoritaire public appartenant aux unités administratives-territoriales, vol. I Fondements théoriques], Cluj-Napoca: Mega.

Sources internet:

- Cristea, G. 1989. *În țara bisericilor de lemn*. Sibiu: Editura Mitropoliei Ardealului.
- Biserici, mănăstiri și schituri din România* [Églises, monastères et ermitages de Roumanie]. (ed. a 4-a, revăzută). 2009. București: House of Guides.
- <http://www.episcopiammsm.ro/>
- Logo-ul Maramuresul turistic a fost realizat de Adelina Bolot și de Flaminu Talos, din Cluj-Napoca
- <https://www.emaramures.ro/maramuresul-turistic-va-avea-ca-stema-o-biserica-din-lemn/>
- <https://easyspps.wordpress.com/2010/08/30/coeficientul-de-corelatie-al-lui-pearson-r-11/>